



Haie

Souvent plantées afin de délimiter un terrain ou de protéger du vent, les haies ont aussi leur utilité pour la nature : refuges pour l'hiver et garde-manger pour la faune sauvage (mammifères, oiseaux, batraciens et insectes). Selon les espèces végétales qui composent la haie, la faune sera plus ou moins diversifiée. Ainsi, ce sont les arbustes indigènes qui ont la cote !

Un petit peu d'histoire...

Les haies sont apparues vers le XII^{ème} siècle : l'élevage bovin autrefois communautaire se développe et les troupeaux deviennent individuels. Il est alors nécessaire de séparer les parcelles. On prélèvera dans les bois environnants les essences à croissance assez rapide, permettant de créer une haie assez dense pour empêcher le bétail de la traverser... Mais ce ne



sont pas là leurs seuls avantages : on utilisera le bois de taille pour se chauffer, on récoltera les fruits (noisettes, prunelles, cornouilles,...).

Outre son rôle de séparation, la haie représente un excellent coupe-vent.

Une haie... d'intérêt général!

En ralentissant les eaux de ruissellement et en retenant une partie de celles-ci, la haie lutte à la fois contre l'érosion (les particules du sol sont retenues et ne disparaissent plus inexorablement dans nos cours d'eau) et contre les inondations (l'apport en ruissellement est limité et réparti sur une plus longue durée...).

Comment créer une haie d'espèces indigènes ?

La plantation s'effectue entre le 15 novembre et le 15 mars, en dehors des périodes de gel et de fortes pluies. Il faut bien entendu veiller à préparer le sol avec soin : creuser un trou suffisamment profond pour chaque plant, ameublir la terre de façon à ce que les racines puissent se développer facilement, apporter des éléments nutritifs (compost, terreau biologique), et bien entendu procéder à un arrosage généreux afin que la terre « colle » littéralement aux radicelles.

La haie, tout un écosystème

La haie constitue un abri privilégié et un site de reproduction pour toute une faune (insectes, batraciens, reptiles, mammifères, oiseaux, mollusques).

Certaines abeilles nidifient dans les bois creux (ex : tige de sureau). La haie représente aussi une source importante de nourriture pour de nombreux insectes; par exemple, la floraison du prunellier, aubépine, troène ou encore de l'églantier sera intéressante pour toute une série de consommateurs de nectar (bourdons, abeilles, syrphes). En période humide, la strate herbacée produira un nectar attractif et en période sèche, les arbustes préleveront l'humidité plus profondément assureront la continuité de cet approvisionnement.



Le Robert-le-Diable prélève le suc des mûres.

Insectes liés aux haies

Les pucerons sucent la sève des arbres, qui dit pucerons dit fourmis qui récoltent leur miellat, ainsi que leurs prédateurs comme la coccinelle, le perce-oreille ou encore le chrysope.

Balanin (reconnaissable à leurs pièces buccales en forme de trompette), capricorne, guêpe maçonne, papillons,...se trouvent aussi à proximité des haies.

Relation entre les arbustes et les fleurs

La plantation d'espèces indigènes pour la haie favorise la croissance de plantes vivaces sous son couvert. C'est le cas de l'anémone sylvie, de la benoîte commune, de la grande chéridoïne, du géranium herbe à Robert, du lamier tacheté, de la vesce des haies ou du lierre terrestre qui sont plus ou moins attractifs pour les insectes pollinisateurs.